

Jean-Louis Lafont

## Chongmai, tradition et modernité

**Résumé :** Contrairement aux idées communément admises en France à l'heure actuelle, où la MTC est souvent présentée comme un ensemble monolithique pratiquement inchangé depuis l'antiquité, l'étude des textes classiques montre qu'il y eut au fil du temps une évolution constante. L'auteur envisage les rapports entre la tradition médicale chinoise et la modernité en retraçant l'évolution des idées en prenant comme exemple le Vaisseau Extraordinaire *chongmai* et en redéfinissant la place de ce Vaisseau dans le système théorique contemporain de l'acupuncture. **Mots clés :** *chongmai* - Huit Vaisseaux Extraordinaires - clinique - thérapeutique - histoire.

**Summary :** Contrary to most currently admitted ideas in France – where TCM is often seen as a monolithic whole, practically unchanged since antiquity – the study of classical texts shows a constant evolution as time goes by. Going back over the evolution of ideas by using the Extraordinary Vessel *chongmai* as an illustration, the author considers the links between Chinese medical tradition and modern times and redefines the place of this Vessel in the present-day theoretical system of acupuncture. **Keywords :** *chongmai* - Eight Extraordinary Vessels - clinical signs - treatment - history.

Contrairement à certaines idées répandues, l'étude des textes classiques de la MTC, montre qu'il y eut depuis l'antiquité une évolution constante et une réorganisation permanente du modèle théorique, en fonction des découvertes et de l'évolution des idées. Ces transformations sont perceptibles dans tous les domaines de l'acupuncture : nombre des Points, indications cliniques des Points, organisation du réseau des Méridiens, méthodes d'examen, classement des maladies etc... L'objectif de cet exposé est de montrer un des aspects de cette évolution en prenant comme thème de description le Vaisseau Carrefour *chongmai*.

### Chongmai - la tradition

*L'antiquité - Le Classique de l'interne de Huandi (Huandi neiijing)*

Texte fondateur de l'acupuncture et plus largement de la médecine chinoise, le *Classique de l'interne* est une compilation de textes réalisée au cours du I<sup>er</sup> siècle de l'Ère Commune (EC). Une lecture critique de ces textes et une remise dans l'ordre chronologique permettent de distinguer 6 systèmes médicaux différents entre le IV<sup>e</sup> siècle Avant l'Ère Commune (AEC) et le II<sup>e</sup> siècle EC [1].

Sur le premier système ou "système des Points", élaboré dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle nous ne nous étendrons pas plus ici.

Le deuxième système (système à base 6, début du III<sup>e</sup> siècle AEC) est caractérisé par la découverte des premiers Vaisseaux (*mai*). Les 6 premiers Vaisseaux décrits, dénommés "les 3 *yin* et les 3 *yang*" s'enracinent au membre inférieur et au début n'ont pas de relations avec les viscères (SW6) [2]. Par la suite les vaisseaux *yin* furent les premiers reliés à des viscères (SW31, LS5) [2, 3]. Dans les textes correspondant à ce système *chongmai* est le premier et le seul des futurs 8 Vaisseaux Extraordinaires décrits :

"Lorsque le sage fait face au sud il a devant lui la vaste clarté et derrière le grand carrefour (taichong)." (SW6)

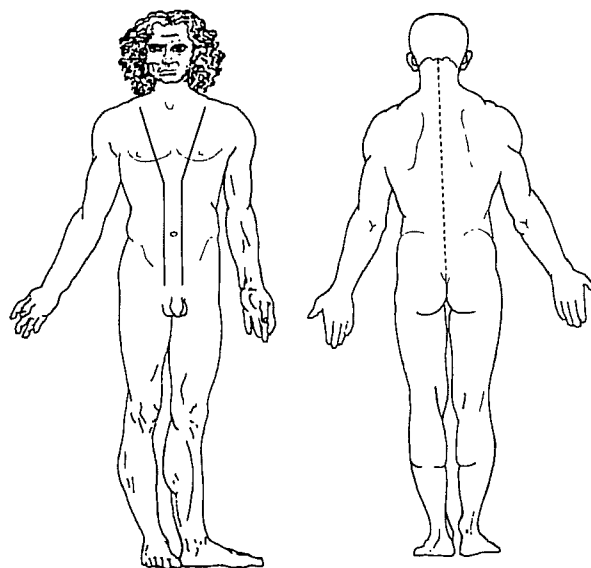


Figure 1 : Trajet hypothétique de *chongmai* d'après SW6.

Sur cette seule mention il est difficile d'avoir une représentation précise de ce Vaisseau. La seule chose que l'on puisse avancer est qu'il a au moins un trajet postérieur, notion qui sera confirmée par les textes ultérieurs (fig. 1).

C'est vers la fin du III<sup>e</sup> siècle et le début du II<sup>e</sup> siècle AEC que se développent plusieurs systèmes comprenant 9 Vaisseaux (*mai*) ou Méridiens (*jing*). Les divergences retrouvées dans les textes imposent l'idée qu'il y eut à cette époque plusieurs écoles ayant chacune un modèle du réseau des Méridiens différents et utilisant aussi une terminologie technique différente. Malgré la situation confuse de l'acupuncture au II<sup>e</sup> siècle le modèle le plus répandu du moment comprenait 9 Méridiens (appelés *mai* ou *jing*) constitué par les 6 Vaisseaux précédents plus les 3 *yang* du haut (LS5, SW20). A ces 9 Vaisseaux étaient annexés 9 grands *luo* (SW63). Par ailleurs dans les textes constitutifs de ce système 3 autres Vaisseaux sont décrits : *chongmai*, *yangqiaomai*, *yingqiaomai*. Les mentions concernant *chongmai* sont rares (SW35, LS79) :

“Avant de sortir au fengfu, le wei s'abaisse chaque jour d'une vertèbre, en 25 jours, il arrive au coccyx, le 26<sup>e</sup> jour il entre dans le rachis et s'écoule dans le Vaisseau dissimulé dans son intérieur, puis il remonte pendant 9 jours pour sortir au creux sus-claviculaire”.

La plupart des commentateurs s'accordent pour dire qu'il s'agit de *chongmai*. A cette époque *chongmai* avait donc un trajet postérieur intra-rachidien et un trajet antérieur qui émergeait au creux sus-claviculaire. D'après ces textes, il était envisagé comme le support de la circulation du *wei*. Cette notion surprenante doit être replacée dans le contexte de l'époque et au siècle suivant, dans le système à base 11, ce sera le Vaisseau *yingqiao* qui aura cette fonction (LS76).

Vers la fin du I<sup>er</sup> siècle AEC le réseau des Méridiens comprend 11 Vaisseaux centripètes tous reliés à un viscère (LS2). Le vaisseau absent est le Vaisseau du Maître du Cœur, le trajet du Vaisseau du Cœur est décrit sur le trajet de l'actuel Maître du Cœur (LS2). On ne retrouve dans les textes correspondant à ce système aucune mention de *chongmai*.

C'est vers le début du I<sup>er</sup> siècle EC qu'est élaboré un premier système comprenant 12 Méridiens par l'introduction du Méridien du Maître du Cœur (LS71). Les 12 Méridiens sont centripètes et comprennent en plus du Méridien proprement dit, 12 tendons des Méridiens (*jingjin* LS13), 12 branches séparées des Méridiens (*jingbie* LS11) reliant les Méridiens aux viscères en profondeur et aux Méridiens couplés, 12 Canaux de l'eau (*jingshui* LS12) convergeant vers les 4 Mers (LS33). A ce réseau, le plus complexe de tous les systèmes des Méridiens du *Classique de l'interne*, se rajoutent 6 Vaisseaux : les 3 déjà connus et *dumai*, *renmai*, *daimai*. *Chongmai* acquiert à cette époque un statut particulier. Dans LS38, où il est qualifié de “Mer des 5 *zang* et des 6 *fu*”, il émerge au point E30 (*qichong*) et, par sa

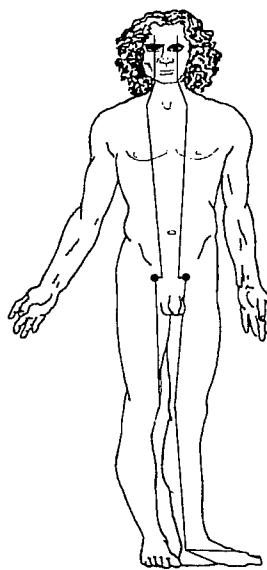


Figure 2 : Trajet de *chongmai* d'après LS38.

branche ascendante qui remonte jusqu'au front, il irrigue les Méridiens *yang* en haut, par sa branche descendante, qui se déverse dans le grand *luo* de *shaoyin*, il descend jusqu'au pied irriguer les Méridiens *yin* en bas. C'est la première description détaillée et complète de *chongmai* (fig.2). Suivant les textes il reçoit plusieurs dénominations : Mer des 5 *zang* et des 6 *fu* (LS38), Mer du Sang (LS33), Mer des 12 Vaisseaux (LS33) Mer des

12 Méridiens (SW44). Ses fonctions sont exprimées dans LS38 où il distribue l'essence (*jing*) en haut et en bas, et dans SW44 où “il déverse les Liquides organiques dans les confluent des vallées”. En tant que Mer il assure le temps centrifuge de la circulation, des centres vers la périphérie, le temps centripète étant assuré par les 12 Méridiens et les 12 Canaux de l'eau (LS38, LS62).

C'est dans le courant du II<sup>e</sup> siècle EC que fut élaboré un deuxième système à base 12 qui allait devenir le système classique. Les 12 Vaisseaux-Méridiens (*jingmai*)

sont alternativement centripètes et centrifuges et forment un circuit fermé. Les *jingbie* du système précédent sont remplacés par les branches profondes des Méridiens et par 15 *bie* qui seront dénommés par la suite *luomai* (Vaisseaux *luo*) (LS10). Aux 6 Vaisseaux précédents se rajoutent *yangweimai* et *yinweimai* mentionnés pour la première fois dans SW41. En ce qui concerne *chongmai* on relève certains changements dans LS65 (fig.3).

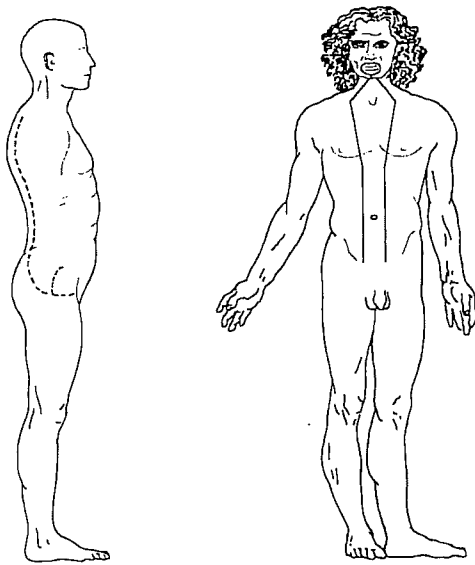


Figure 3 : Trajet de *chongmai* d'après LS65.

“*chongmai* et *renmai* débutent tous les deux dans l'utérus. Ils remontent en circulant à l'intérieur du rachis pour former la Mer des vaisseaux. Ils circulent en superficie, passent par l'abdomen, remontent et se réunissent à la gorge. Une branche séparée les relie à la bouche et aux lèvres”.

Dans ce texte, les fonctions qui leur sont attribuées concernent le Sang, fonctions que l'on retrouve mentionnées dans SW1 où ces deux Vaisseaux jouent un rôle dans la physiologie des menstruations.

SW60 est le seul texte qui présente ce qui semble être un début de synthèse comprenant les 3 Vaisseaux *chong*, *ren*, du :

“*chongmai* sort au point «carrefour du qi» (E-30) et va doubler le Méridien du Rein. Il remonte en encadrant l'ombilic pour aller se perdre à l'intérieur de la poitrine” (fig. 4).

Au terme des textes du Classique de l'interne on peut dire que les 8 Vaisseaux sont connus mais ne sont pas encore organisés en un tout homogène et cohérent.

### III<sup>e</sup> siècle

#### Le Classique des difficultés (Nanjing)

C'est le *Classique des difficultés* (III<sup>e</sup> siècle) qui décrit la première organisation cohérente et homogène de ces Vaisseaux, sous

la dénomination “8 Vaisseaux extraordinaires des Méridiens” (*qijing bama*), exposée dans les difficultés 27, 28, 29 [4, 5]. En ce qui concerne *chongmai*

- “*chongmai* commence au «carrefour du qi» (E30), suit en dedans le trajet du Méridien yangming de l'Estomac, passe des deux côtés de l'ombilic et se ramifie dans le thorax” (NJ.28).

- “quand *chongmai* est affecté, le qi reflue à contre-courant, l'abdomen est tendu et douloureux” (NJ.29).

Les fonctions des 8 Vaisseaux sont décrits par une image qui restera classique (NJ.27) :

“Les sages de l'antiquité, avaient édifiés des canaux et des réservoirs afin de canaliser les inondations imprévues. Lors des pluies abondantes l'eau déborde des canaux et des réservoirs. Ce phénomène est semblable au débordement de Sang et de qi dans les jingluo, qui doivent alors emprunter d'autres voies pour se déverser hors des Méridiens. Ces autres voies sont les 8 Vaisseaux Irréguliers, où s'épanchent les débordements”.

#### Le Classique du Pouls (Maijing)

Le *Classique du Pouls* est le premier ouvrage qui décrit les aspects pathologiques du Pouls dans l'atteinte de chacun des 8 Vaisseaux [6]. Dans l'atteinte de *chongmai* le Pouls est plein (*shi*) et ferme (*jian*).

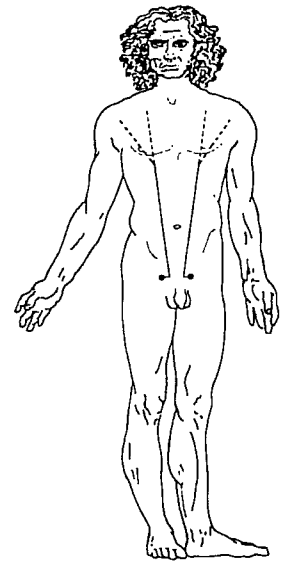


Figure 4 : Trajet de *chongmai* d'après SW60.

*Le Classique ABC d'acupuncture (Zhenjiu jiyijing)* autre texte médical du III<sup>e</sup> siècle, reprend les données du *Classique des difficultés* et décrit les Points réunion (*hui*) des 8 Vaisseaux avec les 12 Méridiens (pour certains Vaisseaux la liste des Points diffère de la liste actuelle) [7, 8].

### XIII<sup>e</sup> siècle

Dou Hanqing est le premier auteur qui décrit les 8 Points de croisement – réunion (*baxiao huixue*) (IG3, P7, MC6, Rt4, VB41, TR5, R6, V62). Dans son ouvrage *Boussole des Méridiens et des aiguilles (Zhenjing shinan)* il cite des associations de Points comprenant un de ces 8 Points associé avec des Points des Méridiens réguliers. Ces combinaisons de Points seront retenues par l'auteur du *Zhenjiu dacheng* sous l'expression "recettes de Maître Dou" [9].

### XVI<sup>e</sup> siècle

Li Shizhen (1518-1593) est le premier auteur qui consacre un ouvrage entier aux 8 Vaisseaux Extraordinaires. Son texte (*Explication sur les 8 vaisseaux extraordinaires des méridiens, Qijing bamai kao*) [10] se présente comme une compilation, ordonnée suivant chaque Vaisseau, d'extraits des principaux ouvrages précédemment mentionnés plus d'autres extraits de textes moins connus en tout 26 ouvrages médicaux ou taoïstes. Il convient de souligner que dans l'ouvrage de Li Shizhen on ne trouve aucune mention des 8 Points de croisement de Dou Hanqing.

### XVII<sup>e</sup> siècle

C'est dans le *Grand compendium de l'acupuncture et des moxas (Zhenjiu dacheng 1601)* de Yang Jizhou (1522-1620), que les Vaisseaux Extraordinaires vont acquérir leur statut définitif. Cet auteur établit pour la première fois : la correspondance entre les 8 Point de Dou Hanqing et les 8 Vaisseaux, les couplages des 8 Vaisseaux, leur symptomatologie, les règles d'utilisation en thérapeutique, les correspondances avec les 8 tri-

grammes du *Yijing*, les heures d'ouverture et de fermeture des 8 Points. En ce qui concerne *chongmai* :

- avec *renmai* et *dumai* il part du Point réunion du *yin* (VC1) ;
- ses Points sont les Points du R11 au R21.
- son Point de Croisement-Réunion est Rt4 couplé au MC6 de *yinweimai*
- ses indications thérapeutiques : les 9 sortes de douleurs au Cœur – les régurgitations – les vomissements – les amas et accumulations de nourriture et d'alcool – les atteintes du diaphragme dues à l'eau, au *qi*, à la nourriture – les douleurs ombilicales, abdominales, et gonflements de la région costale – les vents des intestins (saignements hémorroïdaires, dysenteries) – les maladies pernicieuses – les rétentions placentaires et de Sang qui troublent le Cœur – les diarrhées.

### Commentaires

Comme le montre cet exposé ce que l'on appelle "la tradition médicale chinoise" n'est pas un ensemble de données immuables fixées une fois pour toutes dans le *Classique de l'interne*. La valeur du texte fondateur source de la tradition médicale est d'avoir d'emblée décrit un ensemble de principes, d'idées directrices sur lesquels eurent lieu tous les développements ultérieurs. L'exemple de *chongmai* qui peut être étendu à l'ensemble des différents domaines de l'acupuncture permet de dire que la tradition chinoise en médecine est à l'image du texte le plus représentatif de la pensée chinoise le *Livre des mutations* dont l'essence pourrait se résumer en deux mots : **permanence – changement**, (permanence des principes – changement des formes).

### *Chongmai* - la modernité

#### Que faut-il entendre par modernité ?

La plupart des auteurs précédemment cités ont été, à leur époque, des "modernes". Ils ne sont devenus des "classiques" par la suite que parce que leurs idées en avance sur leur époque et en rupture avec le passé ont été retenues pertinentes par les générations suivantes. Une tentative de définition de la modernité peut être proposée et celle qui paraît la plus appropriée compte

tenu de notre propos peut être relevée dans SW39 :  
 “On dit que pour bien parler des faits naturels il faut bien les observer chez l’homme ; pour bien parler des théories anciennes il faut les rapprocher des actuelles ; pour bien parler de l’homme il faut faire sa propre critique ; on peut ainsi raisonner sans erreur et atteindre à la perfection de son art, à ce qu’on nomme la clairvoyance”. (SW39)

L’application de la critique, du rapprochement et du raisonnement au Vaisseau *chongmai* représente la deuxième partie de l’exposé dont le but est de préciser la place de *chongmai* dans le système contemporain de l’acupuncture en s’appuyant sur trois données essentielles :

### 1° - L’organisation structurale et fonctionnelle des 8 Vaisseaux Extraordinaires

Dans le système contemporain de l’acupuncture il convient de relativiser le qualificatif de Mer (*hai*) attribué à *chongmai* dans l’antiquité. Au XII<sup>e</sup> siècle Hua Shou se fondant sur le fait que parmi les 8 Vaisseaux seuls *dumai* et *renmai* avaient des Points propres, estimait qu’ils étaient les seuls à avoir un statut permanent, les 6 autres, qui empruntent leurs Points aux Méridiens qu’ils croisent, n’avaient qu’un statut occasionnel lors des processus pathologiques de débordement. Cette organisation structurale qui persiste aujourd’hui permet de diviser les 8 Vaisseaux en deux groupes fonctionnels distincts :

- le groupe des “déversoirs” comprenant les 8 Vaisseaux
- le groupe des “réservoirs” (Mer) comprenant *dumai* et *renmai*.

A l’appui de cette distinction rappelons que certains textes cités par Li Shizhen [10] montrent que dès le IX<sup>e</sup> siècle des écoles de médecine ont considéré que les Vaisseaux *ren* et *du* distribuaient le *yanqi* (*qi* primordial). Hua Shou après avoir rappelé que *ren* et *du* ont la même origine dit : “Ils peuvent se séparer et peuvent se réunir. Dans la séparation, il apparaît que *yin* et *yang* sont inséparables. Dans la réunion il apparaît que le chaos est indistinct. Le un donne le deux, le deux donne le un. Le un puis le deux, le deux puis le un”. Ce statut particulier des Vaisseaux *ren* et *du* sera souligné par Gao Wu au XVI<sup>e</sup> siècle qui est le premier auteur à qualifier *renmai*

de “Mer des Méridiens *yin*”, et *dumai* de “Mer des Méridiens *yang*”.

L’organisation contemporaine du système des 12 Méridiens et des 8 Vaisseaux Extraordinaires permet de constater que :

- les 12 Méridiens croisent et se réunissent sur *dumai* ou *renmai*
- les 4 Vaisseaux Extraordinaires *yin* se réunissent sur *renmai*
- les 4 Vaisseaux Extraordinaires *yang* se réunissent sur *dumai* (il convient de signaler cependant que suivant les descriptions *yin* et *yangqiaomai* se réunissent ensemble au point V1 et formeraient de ce fait un système à part régissant l’alternance du *yin yang*)

Par contre en ce qui concerne *chongmai* :

- aucun Vaisseau Extraordinaire et aucun Méridien régulier ne se réunit avec *chongmai*
- il a une origine commune avec *dumai* et *renmai*, au point VC1 “réunion du *yin*” (si l’on retient la description du *Dacheng*)
- il se réunit à *renmai* au point VC7 “échange du *yin*”
- tous ses Points sont des Points du Méridien du Rein du R11 au R21

On peut déduire de l’organisation structurale du réseau des Méridiens que *chongmai* a perdu la place centrale qu’il occupait dans l’antiquité, place occupée actuellement par *dumai* et *renmai*.

### 2° - Les indications du point Rt4

Comme on l’a rappelé plus haut, Dou Hanqing est le premier auteur qui décrit des associations de Points à la base desquelles se trouvent les futurs 8 Points de Croisement-Réunion des 8 Vaisseaux. Celles du Point Rt4 permettent de cerner en partie “l’ambiance” de ce Point et donc aussi “l’ambiance” de “*chongmai*”. En pratique, exception faite des maladies fébriles et des ictères, sur lesquels nous ne nous étendrons pas ici, les symptômes relevés dans l’utilisation du Rt4 sont les suivants [9] :

- les douleurs au Cœur (signe commun avec le vaisseau couplé *jinweimai*)

- l'obstruction thoracique (obstruction de la gorge ; dysphagie ; obstruction du thorax par les Glaires et la Chaleur ; obstruction du diaphragme par les Glaires etc...)

- la pathologie digestive (dyspepsie, régurgitations, vomissements, Glaires épigastriques, diarrhée chronique, ténesme ...)

Les symptômes d'atteintes de *chongmai* décrits par le *Classique des difficultés* (reflux, abdomen tendu et douloureux) résument ces indications.

### 3° - Les indications des Points du R11 au R21

Il se pose ici un problème difficile qui est celui des sources et des références ; l'ensemble des ouvrages consultés montrant des divergences importantes. Certains auteurs comme A. Lade ne mentionnent même pas ces Points [11]. D'une façon générale on peut retenir [d'après 8, 9, 12] :

- les Points du R11 au R15 sont indiqués dans les tableaux cliniques ayant à la base un Vide de *qi* du Rein. Les indications cliniques de ces Points montrent une association de symptômes propres au Rein (lombalgie, incontinence, stérilité, troubles sexuels...) et de symptômes évoquant une obstruction due à l'accumulation d'Humidité secondaire au Vide de *qi* (infection des voies urinaires, difficultés des mictions, pertes blanches, ballonnements, diarrhée, amas...)

- les Points du R16 au R21 sont indiqués dans les tableaux cliniques ayant à la base un Vide de *qi* de Rate-Estomac (ballonnements, diarrhées, ptose gastrique...) s'accompagnant d'une accumulation d'Humidité pouvant aboutir à la formation de masses abdominales. Tous ces Points possèdent en outre des signes de reflux (éructations, vomissements...)

- le Point R21 est le seul de cet ensemble à avoir l'indication "draine le Foie".

### Synthèse

L'ensemble de ces données permet de définir la place de *chongmai* aujourd'hui. Si dans l'antiquité *chongmai* a eu une place majeure, le développement des Vaisseaux *ren* et *du* a progressivement relégué *chongmai* à un rôle plus

modeste. Comme le montre l'organisation contemporaine du réseau des Méridiens c'est sur *renmai* et *dumai* que convergent l'ensemble des 12 Méridiens et des 8 Vaisseaux Extraordinaires. Leur statut de Vaisseaux permanents ayant des Points propres, leur fonction de distribution du *yuangqi* (*qi* primordial), les relations intimes de *renmai* avec les 3 Foyers justifient leur qualificatif de Mer des Méridiens. La fonction qui a parfois été attribuée à *chongmai* de "réunion de l'innée et de l'acquis" doit aussi être relativisée. En effet c'est sur *renmai* et non sur *chongmai* que se réunissent les Méridiens de Foie et Rate aux points VC2, VC3, VC4, Points où se réunit également le Méridien du Rein illustrant l'aphorisme "l'essence du Ciel postérieur soutient l'essence du Ciel antérieur". Enfin rappelons que la dénomination "Mer du Sang" a été attribuée au Point Rt10 à partir du III<sup>e</sup> siècle [8].

Toutes ces données permettent de préciser l'utilisation de *chongmai* en pratique aujourd'hui. Les processus pathologiques à l'origine d'un débordement sur *chongmai* sont représentés par les tableaux pathologiques de type Vide de *qi* de Rate-Estomac et/ou de Rein. L'insuffisance des fonctions de transport-transformation des Liquides par la Rate et/ou d'ouverture-fermeture par le Rein aboutissent à une accumulation des Liquides et au développement d'un tableau d'Humidité interne. L'accumulation d'Humidité aggravée par des facteurs alimentaires, résidentiels, affectifs ou sexuels ou bien par les atteintes externes (froid et humidité en particulier) entraîne une obstruction des mouvements de montée-descente aboutissant à une symptomatologie de Plénitude au Foyer Central et/ou Inférieur, puis à un débordement sur *chongmai* dont les symptômes d'atteintes se signaleront par : reflux, abdomen tendu et douloureux, Pouls plein et ferme. (Un cas particulier est représenté par le tableau de Stagnation de *qi* du Foie dont le retentissement sur *chongmai* s'établit par le biais d'une entrave au mouvement de montée-descente de la Rate et de l'Estomac et à la formation d'un reflux.)

Dans ces situations l'atteinte de *chongmai* est branche, la pathologie de Rate-Estomac et/ou de Rein (ou de Foie

dans le cas particulier) est racine. L'obstruction de la montée-descente accompagnée du reflux est la priorité du traitement et fait appel aux Points de *chongmai*: Rt4, puis les Points du R11 au R21 suivant la symptomatologie, puis si nécessaire le Point du Vaisseau couplé MC6. La disparition du reflux permet de déduire que le mouvement de montée-descente est rétabli, et que le débordement sur *chongmai* est résolu. Le traitement vise alors à résoudre la pathologie de Rate-Estomac et/ou de Rein à l'origine du débordement sur *chongmai*.

dement sur *chongmai* est résolu. Le traitement vise alors à résoudre la pathologie de Rate-Estomac et/ou de Rein à l'origine du débordement sur *chongmai*.

**Correspondance :**

D<sup>r</sup> Jean-Louis Lafont, 4, rue de la Couronne, 3000 Nîmes.

☎ 04 66 76 11 13, ☎ 04 66 76 06 17

✉ helene.roquere@clubinternet.fr

**Références :**

1. Lafont JL. Emergence. Origine et évolution de l'acupuncture dans le Classique de l'interne. Bruxelles: SATAS; 2001.
2. Husson A. *Huangdi nei jing Su wen*. Paris: A.S.M.A.F.; 1973.
3. Ming W. *Ling shu*. Paris: Masson; 1987.
4. Bach QM, Rudermann J. *Nan jing* Explications et commentaires. Nîmes: AFERA; 1986.
5. Unschuld P. *Nan-ching* (translated and annotated by). London: University of California Press; 1986.
6. Wang SH. *Mai jing* (Traduction Nguyen Van Nghi). Marseille: Editions NVN; 1993.
7. Huang FM. *Zhen jiu jia yi jing* (traduction et annotations de Andrès G. et Milsky C. (à paraître)
8. Guillaume G, Mach C. Dictionnaire des points d'acupuncture. Paris; G. Trédaniel; 1995.
9. Yang JZ. *Zhen jiu da cheng* (traduction présentée par J.C.Darras) Paris: Editions Darras; 1983.
10. Li SH. *Qi jing ba mai kao* (Traduction Teboul-Wang B.) in Les méridiens extraordinaires. Paris:Trédaniel; 1997.
11. Lade A. Images et fonctions des points d'acupuncture. Bruxelles: Satas; 1994.
12. Lu J, Amnon Y. Les points d'acupuncture. Paris:You Feng; 1996.